

Discours de Sa Sainteté le quatorzième Dalai Lama lors de la remise de la Médaille d'Or du Congrès américain du 17 octobre 2007 à Washington D.C par le Président des Etats-Unis d'Amérique, Monsieur George W. Bush.

C'est un grand honneur pour moi de recevoir la Médaille d'Or du Congrès. Cette reconnaissance apportera une joie et un encouragement immenses au peuple tibétain, pour lequel j'ai une responsabilité particulière. Leur bien être est ma constante motivation et je me considère moi-même toujours comme leur libre porte-parole. Je crois que cette distinction envoie aussi un message puissant aux nombreux individus qui sont dédiés à promouvoir la paix, la compréhension, et l'harmonie.

Sur le plan personnel, je suis profondément touché que ce grand honneur soit attribué à moi, un moine bouddhiste, né dans une famille ordinaire de l'Amdo, une région reculée du Tibet.

En tant qu'enfant, j'ai grandi sous l'attention bienveillante de ma mère, une femme de qui émane une véritable compassion. Après mon arrivée à Lhassa à l'âge de quatre ans, toutes les personnes autour de moi, mes professeurs et même les domestiques m'ont appris ce que signifie être gentil, honnête, et attentionné. C'est dans un tel environnement que j'ai grandi.

Plus tard, mon éducation formelle, dans la pensée bouddhiste m'exposait aux concepts tel que l'interdépendance et le potentiel humain pour une compassion infinie. C'est cela qui me donna une profonde reconnaissance de l'importance de la responsabilité universelle, de la non-violence, et de la compréhension entre les religieux. Aujourd'hui c'est une conviction en ces valeurs qui me donne la puissante motivation pour promouvoir les valeurs humaines fondamentales. Même dans ma propre lutte pour les droits et une plus grande liberté du peuple Tibétain, ces valeurs continuent à guider mon engagement dans la poursuite d'une voie non-violente.

J'ai eu l'honneur d'être dans cette coupole du Congrès une fois précédemment lorsque je suis venu visiter votre pays en 1991. De nombreux visages qui m'avaient accueilli à cette époque là et que je peux voir aujourd'hui, me donnent une grande joie. Certains ont pris leur retraite et tristement quelques uns ne sont plus parmi nous. Cependant, j'aimerais saisir cette occasion pour reconnaître leur bonté et leur contribution. Nos amis américains, se sont tenus à nos côtés dans la période la plus critique et sous la pression la plus intense .

Monsieur le Président, je vous remercie pour votre ferme soutien et pour la chaleureuse amitié que Madame Laura Bush et vous même m'avez manifestée personnellement. Je vous suis profondément reconnaissant de votre sympathie et de votre soutien pour le Tibet, et de votre position ferme sur la liberté religieuse et sur la cause de la démocratie. Madame la Présidente (de la Chambre des représentants) non seulement, vous avez manifesté un soutien inébranlable à moi-même et à la cause juste du peuple Tibétain, vous avez aussi travaillé durement à promouvoir la cause de la démocratie, de la liberté et du respect pour les droits humains dans d'autres parties du monde. Pour cela, je voudrais vous présenter particulièrement mes remerciements.

La consistance du soutien américain pour le Tibet n'est pas passée inaperçue en Chine. Où cela a provoqué quelque tensions dans les relations Sino-Américaines, ce que je regrette. Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous tout mon espoir sincère que l'avenir du Tibet et celui de la Chine dépassera au-delà de la méfiance, vers une relation fondée sur le respect mutuel, la confiance, et la reconnaissance des intérêts communs.

Aujourd'hui, nous observons la Chine, qui progresse rapidement vers l'avant. La libéralisation économique a conduit vers la richesse, la modernisation, et une grande puissance. Je crois que le succès économique actuel de l'Inde et de la Chine, les deux nations les plus peuplées et ayant une longue histoire culturellement riche, est méritoire. Avec leur statut nouvellement établi, l'ensemble de ces deux pays est tenu de jouer un rôle important de premier plan sur la scène mondiale. Afin de remplir ce rôle, je crois que c'est vital pour la Chine d'avoir de la transparence, un Etat de droit et la liberté d'information. Nombreux dans le monde, attendent de voir comment les concepts de la Chine dits « d'une société harmonieuse et d'un développement pacifique » vont se déployer. La Chine d'aujourd'hui, étant un Etat de nombreuses nationalités, le facteur clé ici sera comment elle assure « l'harmonie et l'unité » de cette variété des peuples. Pour cela, l'égalité et les droits de ces nationalités à maintenir leurs identités distinctes sont cruciaux.

Quant à ma propre patrie, le Tibet, aujourd'hui beaucoup de gens, à la fois de l'intérieur et de l'extérieur se sentent profondément préoccupés par les conséquences dues aux changements accélérés. Chaque année, la population chinoise à l'intérieur du Tibet est augmentée dans un taux alarmant. Et si nous prenons à titre d'exemple la population de Lhassa, il y a un réel danger que les Tibétains soient réduits en une minorité insignifiante dans leur propre Pays. Cette augmentation accélérée de la population pose aussi une menace sérieuse sur l'environnement fragile du Tibet. Etant, la source de nombreux grands fleuves de l'Asie, une quelconque dégradation substantielle de l'écosystème au Tibet, aura un impact sur les vies de centaines de millions d'êtres. En outre, étant situé entre l'Inde et la Chine, le règlement pacifique du problème du Tibet a des conséquences importantes pour une paix durable et une relation amicale entre ces deux grands voisins.

Sur l'avenir du Tibet, permettez-moi de prendre cette opportunité pour répéter catégoriquement que je ne cherche pas l'indépendance. Je demande une autonomie de substance pour le peuple tibétain dans le cadre de la République populaire de la Chine. Si la réelle préoccupation des dirigeants chinois est l'unité et la stabilité de la « RPC », j'ai abordé entièrement leurs préoccupations. J'ai choisi d'adopter cette position parce que je crois que de donner d'évidents bénéfices particulièrement dans le développement économique, cela est dans le meilleur intérêt du peuple Tibétain. En outre, je n'ai pas l'intention d'utiliser un quelconque accord sur l'autonomie comme un pas vers l'indépendance du Tibet.

J'ai transmis ces pensées aux dirigeants chinois successifs. Notamment suite au renouvellement des contacts directs avec le gouvernement chinois en 2002, j'ai expliqué ceci en détail par le biais de mes envoyés spéciaux. Malgré tout cela, Pékin poursuit à alléguer que j'aurais « un projet caché » qui serait la séparation et la restauration du vieux système politique et social du Tibet. De tels propos sont infondés et ne sont pas vrais.

Même dans ma jeunesse, quand j'ai été obligé de prendre la responsabilité entière de gouverner, j'avais commencé à initier des changements fondamentaux au Tibet. Malheureusement, cela a été interrompu à cause des bouleversements qui ont eu lieu. Néanmoins, suite à notre arrivée en Inde en tant que réfugiés, nous avons démocratisé notre système politique et avons adopté une chartre démocratique qui pose les directives pour notre Administration en exile. De même, notre dirigeant politique est désormais élu directement par le peuple pour un mandat de cinq ans. De plus, nous avons pu préserver et pratiquer les aspects les plus importants de notre culture et de la spiritualité en exile. Cela est dû largement à la bienveillance de l'Inde et de son peuple.

Une autre préoccupation majeure du gouvernement chinois est son manque de légitimité au Tibet. Bien que je ne puisse pas réécrire le passé, une solution mutuellement acceptable pourra amener la légitimité, et je suis certainement préparé à utiliser ma position et mon influence au sein du peuple Tibétain pour amener vers un consensus sur la question. Ainsi je voudrais aussi répéter ici que je n'ai pas de « projet caché ». Ma décision de ne pas accepter un quelconque poste politique dans un Tibet futur est définitive.

Les autorités chinoises affirment que je porte l'hostilité envers la Chine et que je cherche activement à affaiblir le bien être de la Chine. C'est complètement faux. J'ai toujours encouragé les dirigeants du monde à s'engager avec la Chine, j'ai soutenu l'adhésion chinoise à l'O.M.C. et soutenu l'attribution des jeux Olympique à Pékin. J'ai choisi de faire ainsi avec l'espoir que la Chine sera plus ouverte, tolérante, et un pays responsable.

Un obstacle majeur, dans le dialogue en cours a été les perspectives contradictoires sur la récente situation à l'intérieur du Tibet. Ainsi afin d'avoir une compréhension concordante de la situation réelle, mes envoyés dans leur sixième rencontre avec leurs homologues chinois ont suggéré qu'une opportunité soit donnée d'envoyer un groupe d'étude pour observer la réalité actuelle sur le terrain, dans l'esprit de « rechercher la vérité à partir des faits ». Cela pourrait aider les deux parties à avancer au-delà des affirmations de l'autre.

L'heure a sonné pour notre dialogue avec les dirigeants chinois pour progresser vers la mise en œuvre d'une autonomie réelle de substance pour le Tibet, comme elle est garantie dans la Constitution chinoise et détaillée par le Conseil d'Etat chinois dans son livret blanc sur « l'Autonomie Ethnique Régionale du Tibet ». Permettez-moi de prendre cette occasion une fois encore de faire un appel aux dirigeants chinois pour reconnaître les problèmes graves au Tibet, les véritables griefs et les ressentiments profonds du peuple Tibétain à l'intérieur du Tibet, et avoir le courage et la sagesse d'aborder ces

problèmes de manière réelle dans un esprit de réconciliation. A vous, mes amis américains, je vous appelle à faire tous les efforts pour explorer les façons permettant de convaincre les dirigeants chinois de ma sincérité et d'aider à faire avancer notre processus de dialogue.

Depuis que vous avez reconnu mes efforts pour promouvoir la paix, la compréhension, et la non-violence, je voudrais partager respectueusement quelques pensées à ce sujet. Je crois que c'est le moment précis où les Etats-Unis doivent augmenter leur soutien aux efforts qui aident à amener une plus grande paix, compréhension, et l'harmonie entre les peuples et les cultures.

En tant que champion de la démocratie et de la liberté, vous devez poursuivre d'assurer le succès de ces efforts visant à la sauvegarde des droits humains fondamentaux dans le monde. Un autre terrain où nous avons besoin du leadership des Etats-Unis est l'environnement. Comme nous le savons tous, aujourd'hui le réchauffement de notre planète est irréversible. Et de nombreux scientifiques nous disent que notre propre action a une grande part de responsabilité. Ainsi chacun d'entre nous doit, de quelque manière, utiliser nos talents et nos ressources pour faire une différence afin que nous transmettions à nos générations futures une planète qui soit au moins en sécurité pour vivre.

De nombreux problèmes du monde prennent leurs racines dans l'inégalité et l'injustice, que ce soit économique, politique, ou social. Finalement, c'est une question de bien être de nous tous. Que ce soit la souffrance de la pauvreté dans une partie du monde, ou que ce soit le déni de la liberté et des droits humains fondamentaux dans une autre partie, nous ne devrions jamais percevoir ces événements dans un isolement complet. Eventuellement, leurs répercussions seront ressenties partout. J'aimerais vous demander de prendre un rôle de leadership dans une action internationale effective en abordant ces problèmes, y compris l'immense déséquilibre économique. Je crois que le temps est venu pour aborder toutes ces questions globales avec la perspective de l'unicité de l'humanité, et à partir d'une compréhension profonde de la nature profondément interconnectée de notre monde d'aujourd'hui.

En conclusion, au nom du peuple Tibétain de six millions de personnes, je souhaite saisir cette opportunité pour reconnaître du fin fond de mon cœur le soutien qui nous a été apporté par le peuple américain et son gouvernement. La continuité de votre soutien est vitale. Je vous remercie une fois encore pour le grand honneur que vous m'avez attribué aujourd'hui. Merci beaucoup.

Ce texte est traduit par Thupten Gyatso, de la Communauté Tibétaine de France pour le public francophone.